

Viens vite là prendre un baiser. . . .  
Me ferais-tu l'injure insigne? . . .

FRTZ, *allant vivement à elle, après avoir posé son fusil à droite.*

Ah! ma foi, non, car la consigne  
Ne me défend pas d'embrasser.

WANDA, *gaiement.*

Je savais bien que la consigne  
Ne défendait pas d'embrasser.

ENSEMBLE.

FRTZ.

Non, ma Wanda, non, la consigne  
Ne me défend pas d'embrasser!

*Fritz l'embrasse.*

ENSEMBLE.

Au diable la consigne!  
Et vive l'amour!  
Tant pis! en ce jour,  
Bravons la consigne,  
Obéissons à l'amour!

[*Fritz embrasse de nouveau Wanda.—A ce moment le général Boum entre par le fond à droite, en bondissant.*]

SCENE VI.

WANDA, FRTZ, BOUM.

BOUM, qui a vu le baiser.

Ah! ah! je t'y prends!

FRTZ, bas à Wanda.

Nous sommes pincés! . . .

*Il reprend vivement son fusil et se remet en faction.*

tonto: ven pronto á darme un beso,—me harías la injuria insigne? . . .

FRTZ *deja el fusil y corre hácia ella.*

Eso no! pues la consigna—no me prohíbe besarte.

JUNTOS.

FRTZ.

No, Wanda mia, no, la consigna—no me prohíbe darte un beso.

WANDA.

Ya yo sabía que la consigna—no te prohíbe darme un beso.

*Fritz le da un abrazo.*

AMBOS.

Vaya al diablo la consigna y viva el amor!—Venga lo que viniere,—mal haya la consigna,—y viva, viva el amor!

[*Fritz abraza de nuevo á Wanda. En aquel momento el general Bum entra y se queda estupefacto.*]

ESCENA VI.

WANDA, FRTZ, BUM.

BUM.

Hola! hola! ya te pesqué infraganti!

FRTZ *en voz baja á Wanda.*

Nos pilló! . . .

*Vuelve á coger el fusil y se pone de centinela.*

WANDA, tremblante.

Mon Fritz! . . .

BOUM, à Fritz.

Cette faction que je t'ai ordonné de monter, ce mouvement que j'ai fait faire à mon armée. . . tout cela a été fait pour te surprendre. . . et je te surprends. . .

FRTZ.

Eh bien. . . tenez. . . ça doit vous faire plaisir, car c'est la première fois que je vois réussir un de vos mouvements! . . .

BOUM.

Malheureux!

Un coup de fusil au dehors.—Wanda tombe dans les bras de Fritz.

WANDA, jetant un cri.

Ah!

FRTZ.

Ma Wanda!

Elle s'est évanouie dans ses bras, il la soutient.

BOUM.

Qu'est-ce que c'est que ça? . . . qu'est-ce que c'est?

FRTZ.

Une attaque, peut-être. . . Permettez-moi de la reporter chez sa mère. . .

Second coup de fusil.

BOUM.

Oui. . . va. . . et veille bien sur elle.

FRTZ.

Ah! vous voyez bien, général. . . vous voyez bien que vous l'aimez! . . .

BOUM.

Val. . . . val. . . .

WANDA, temblorosa.

Fritz miol! . . .

BUM, à Fritz.

La guardia que estás haciendo y el movimiento que ordené á mi ejército, no tenían mas objeto que cogerte en el garlito, y te cogí. . .

FRTZ.

Pues, mirad, mi general; debeis estar extraordinariamente satisfecho, pues es la primera vez que os sale bien uno de vuestros movimientos!

BUM.

Insolente!

Se oye un tiro.—Wanda cae desmayada en los brazos de Fritz.

WANDA.

Ah! . . .

FRTZ.

Wandita de mi alma!

BUM.

Que es esto, que le ha sucedido?

FRTZ.

Se ha desmayado, mi general. Si lo permitis, la llevaré, ahí cerquita, á casa de su madre.

BUM.

Sí, hombre, sí. . . pero cuidala bien, pobrecita!

FRTZ.

He, hé, cuanta compasion! . . . no os decia yo, mi general, que estais enamorado de ella?

BUM.

Anda vete, anda pronto, llévatala. . . .

FRITZ, à Wanda qu'il soutient toujours.

Viens prendre un verre de schnaps. . . .

(Il entre avec elle dans la cantine.—Nouveaux coups de fusil au dehors.—Entre par le fond, à droite, le baron Puck, courant effaré, courbé en deux.)

SCÈNE VII.

BOUM, PUCK, puis NEPOMUC.

PUCK

Ah! mon cher Boum! . . .

BOUM.

Qu'est-il donc arrivé?

PUCK.

On m'a demandé le mot d'ordre. . . . absorbé comme je l'étais par les hautes combinaisons de la politique, j'ai négligé de répondre et alors. . . .

BOUM.

Pan, pan, ratapan! . . .

PUCK.

Pan, pan, ratapan! . . . Ils ont tiré. . . .

BOUM.

C'était leur devoir. . . .

PUCK.

Heureusement, ils m'ont manqué. . . .

BOUM.

Ils seront punis pour cela. . . .

PUCK.

Qu'est-ce que vous dites?

FRITZ, sosteniendo à Wanda en los brazos.

Ven, linda, ven à tomar un trago de schnaps.

La lleva à la cantina.—Nuevos tiros por fuera.—El baron Puck entra sobresaltado, doblando el cuerpo.

ESCENA VII.

BUM, PUCK, y despues NEPOMUZ.

PUCK.

Ah! mi querido Bum! . . .

BUM.

Qué os pasa?

PUCK.

Me han echado el *Quién vive*. . . . Como estaba yo absorto en ciertas altas combinaciones de política trascendental, no respondi, y . . .

BUM.

Pan, pan, rapatan! . . .

PUCK.

Sí, pan, pan, ratapan. Me han soltado un par de tiros.

BUM.

Era su deber.

PUCK.

Por fortuna no me han tocado.

BUM.

Ya los castigaré.

PUCK.

Qué decis?

BOUM.

Je dis qu'ils n'auraient pas dû vous manquer.

PUCK.

Alors... vous auriez voulu...

BOUM.

Comme général certainement... mais j'en aurais été désolé comme ami...

PUCK, *lui serrant la main:*

A la bonne heure!...

BOUM.

Et qu'est-ce qui me procure l'avantage?...

PUCK.

C'est une chose très-délicate... Vous savez que notre habitude, à la veille d'une campagne... est de ne rien négliger de ce qui peut animer le soldat et faire de l'effet sur les troupes...

BOUM.

Sans doute...

PUCK.

Cette fois-ci, nous avons imaginé quelque chose, qui, je crois, est assez ingénieux... La grande-duchesse va venir...

BOUM.

Je le sais.

PUCK.

Elle restera au milieu des soldats. Quand elle sera là vous lui offrirez de faire chanter devant elle la chanson du régiment.

BOUM.

Bon!

PUCK.

Son Altesse vous répondra: "Mais cette chanson je la sais..." et elle la chantera.

BUM.

Digo que debian haberos acertado.

PUCK.

Hombre! Con que querfais que...

BUM.

Como general, sí... pero como amigo, lo habria sentido con todas las veras de mi alma.

PUCK, *apretándole la mano:*

Este buen general!...

BUM.

Y, hablando de otra cosa, á que debo la honra?...

PUCK.

De verme?... Se trata de una cosa sumamente delicada... Ya sabeis que, en visperas de una batalla, no debe olvidarse nada de aquello que puede animar al soldado y exaltar la imaginacion de las tropas.

BUM.

Por supuesto, ya se sabe.

PUCK.

Pues bien, he inventado una treta que, hablando sin modestia, creo bastante ingeniosa... Va á venir aquí la Gran Duquesa.

BUM.

Ya lo sé.

PUCK.

Se quedará en el campamento, en medio de sus soldados; cuando llegue, la convidareis, como por galanteria, á que se digne oír la cancion favorita del regimiento.

BUM.

Bravo! Y luego?

PUCK.

Su Alteza contestará:—"Pero, general, esa cancion, la sé de memoria."—Y se pondrá luego á cantarla.

BOUM.

Elle-même?

PUCK.

Elle-même. . . . Et c'est avec vous, Rudolph, qu'elle la chantera!

BOUM.

Avec moi! . . . quel honneur! . . . mais la sait-elle vraiment? . . .

PUCK.

Elle la sait parfaitement. . . nous avons étudié ça pendant deux heures ce matin.

BOUM.

C'est une affaire entendue. . . .

PUCK.

Bien! . . . maintenant, parlons un peu de nos propres affaires. . . . (Il lui offre une prise de tabac.) En usez-vous? . . .

BOUM.

Non, pas de cela! . . . (Il prend à sa ceinture un pistolet à deux coups, le décharge en l'air, puis porte, l'un après l'autre, les canons fumants sous chacune de ses narines en respirant avec force l'odeur de la poudre.) Voilà ma civette, à moi!

PUCK, humant sa prise.

Vous savez pourquoi nous faisons la guerre. . . .

BOUM.

Moi? . . . pas du tout.

PUCK.

Je vais vous le dire. . . . La grande-duchesse, notre souveraine et mon élève. . . . car j'ai été son précepteur. . . . (Il ôte son chapeau et, en le regardant, dit avec frayeur.) Ah! mon ami! . . .

BOUM.

Qu'est-ce que c'est?

PUCK, s'évanouissant presque en montrant un grand trou dans le chapeau.

Regardez. . . la balle! . . .

BUM.

Su Alteza?

PUCK.

Su Alteza en persona. . . . Y vos, Rodolfo, vos la acompañareis.

BUM.

Yo! cuanta honra! . . . Pero, de veras, sabe ella esa canción?

PUCK.

A las mil maravillas. . . . La hemos estudiado durante dos horas esta mañana.

BUM.

Convenido.

PUCK.

Bueno. . . . Ahora hablemos un poco de nuestros negocios particulares. . . . [Le ofrece un polvo]. Gustais, general?

BUM.

No, yo lo gasto de otra clase. [Se quita del cinto una pistola de dos tiros, la dispara al aire y aspira fuertemente el humo de la pólvora]. Este es mi rapé.

PUCK.

Sabeis el motivo de la campaña que vamos á emprender?

BUM.

Yo? Ni por asomo.

PUCK.

Pues voy á decíroslo. La Gran Duquesa, nuestra augusta soberana, y al mismo tiempo mi discípula, pues tuve la honra de ser su preceptor. . . . [Se quita respetuosamente el sombrero y al mirarlo, dice con terror] Ah, amigo mío!

BUM.

Qué os sucede?

PUCK, desmayándose casi, enseñando á Bum un enorme agujero que tiene en el sombrero.

Mirad! . . . la bala! . . .

BOUM, *satisfait.*

Allons, ils n'ont pas trop mal visé. . . .

PUCK.

Ça me fait un effet. . . . Comme c'est heureux que j'aie  
eu mon chapeau! . . . Sans cela j'étais mort.

BOUM.

Remettez-le vite.

PUCK, *remettant son chapeau.*

Ah! oui! . . . ils n'auraient qu'à tirer encore. . . . La  
grande-duchesse donc, notre souveraine et mon élève, a  
vingt ans. . . . Jusqu'à présent elle nous a laissé le pou-  
voir, mais j'ai remarqué que depuis quelque temps elle  
était inquiète, préoccupée. . . . Je me suis dit. . . . Voilà une  
femme qui s'ennuie, il faut que je lui trouve une distrac-  
tion. . . . Alors, j'ai fait déclarer la guerre. . . . et voilà. . . .

BOUM.

Très-ingénieux! . . .

PUCK.

N'est-ce pas? . . . Distraire mon élève, c'est comme ce-  
la que je l'ai toujours tenue. . . . Par des joujoux. . . .  
quand elle était petite. . . . mais n'anticipons pas sur le  
passé. . . . plus tard il a fallu autre chose. . . . et c'est pour  
la distraire que je lui ai cherché un mari. . . .

BOUM.

Le prince Paul? . . .

PUCK.

Oui. . . . mais ce malheureux prince, que j'avais eu  
soin de choisir du reste parfaitement nul, n'a produit  
aucun effet. La grande-duchesse de peut pas se décider à  
l'épouser. . . . Elle le traîne depuis six mois. . . . Il y a  
huit jours, le père du jeune homme, l'électeur de Steis-  
stein-Steis-Laper-Bott-moll-Schorstenburg, l'électeur, dis-

BOUM.

Vamos, no tienen tan mala puntería. . . .

PUCK.

Me ha hecho un efecto ver ese agujero. . . . Qué feli-  
cidad que llevara yo el sombrero puesto!

BOUM.

Volved á ponerlo, no vaya ser que otra vez. . . .

PUCK.

Sí, sí, no vayan á apuntarme de nuevo. . . . Con que,  
como os iba diciendo, la Gran Duquesa, nuestra soberana  
y mi discípula, acaba de cumplir veinte años. . . .  
Hasta ahora nos ha dejado gobernar á nuestro antojo, pe-  
ro he notado que de algun tiempo á esta parte, está in-  
quieta, preocupada. . . . Yo dije para mis adentros: he  
aquí una mujer que se fastidia; es preciso distraerla; co-  
mo? haciendo *diversion*. . . . Y he declarado la guerra.  
. . . . Qué tal?

BOUM.

Muy ingeniosos!

PUCK.

Verdad? Distraer á las mujeres es el medio mejor pa-  
ra dominarlas. Cuando mi discípula era pequeña, le da-  
ba yo juguetes; luego. . . . Pero no anticipemos sobre lo  
pasado. . . . Mas tarde busqué otra cosa.—Y ahora, siem-  
pre para hacer *diversion*, le he buscado un marido.

BOUM.

El príncipe Pol?

PUCK.

Caball! Pero ese desgraciado príncipe, que yo habia e-  
legido en razon de su absoluta nulidad, no le ha producido  
ningun efecto. La Gran Duquesa no se decide á casarse  
con él. Ya van mas de seis meses que lo hace penar. . . .  
Hace ocho dias, el padre del jóven, el elector de Steis-  
stein-Stais-Laper-Bott-Moll-Schorstenburgo, el elector,

32886

UNIVERSIDAD DE NUEVO LEÓN  
BIBLIOTECA UNIVERSITARIA  
"ALFONSO REYES"  
MONTREY, MEXICO

je, a envoyé ici un de ses principaux officiers, le baron Grog, avec mission de décider notre aimable maitresse à prononcer le oui sacramentel. Notre aimable maitresse a formellement refusé de recevoir le baron Grog et continue à s'ennuyer. . . . Espérons que la guerre la distraira un peu.

BOUM.

Comptez sur moi.

PUCK.

Malheureusement, cette distraction ne pourra durer que quelque temps. La princesse a vingt ans. . . . Elle ne tardera pas à s'apercevoir qu'il y a d'autres plaisirs. . . . Son cœur n'a pas parlé encore. . . . il parlera bientôt. . . . et, ce jour-là, malheur à nous, si nous n'avons pas pris nos précautions.

BOUM.

Vous me faites peur. . . .

PUCK.

Avez-vous jamais pensé à ce que nous pourrions devenir, si la princesse s'avisait d'avoir un favori?

BOUM.

Nous serions rasés! . . . Il ne faut pas qu'elle en ait!

PUCK.

Il ne le faut pas!

BOUM.

Il ne le faut pas! . . . (*Roulement de tambours à une certaine distance.—Entre par le fond à droite Népomuc.*) L'ennemi! . . . c'est l'ennemi! . . .

NÉPOMUC.

Mais non, général. . . . c'est Son Altesse qui arrive.

BOUM.

C'est bien, monsieur. . . . faites mettre les troupes sous les armes.

repito, nos envió á uno de sus personajes de mas campañillas, al ilustre baron Grog, con objeto de decidir nuestra amable dueña y señora á pronunciar el sí sacramental; pero nuestra amable dueña y señora ha rehusado formalmente recibir al baron Grog, y sigue fastidiándose. . . . Esperemos que la guerra la distraiga algo.

BUM.

Podeis contar conmigo.

PUCK.

Desgraciadamente, esta distraccion no podrá durar mucho tiempo. La princesa tiene veinte años. . . . No tardará en descubrir que hay otro género de placeres. . . . Todavía no habla su corazon. . . . pero pronto hablará. . . . y entónces, amigo, desgraciados de nosotros si no hemos tomado precauciones para asegurar nuestra suerte.

BUM.

Tiemblo al pensar en semejante desgracia!

PUCK.

Habéis reflexionado alguna vez en lo que seria de nosotros si la princesa llegase á tener un favorito? . . .

BUM.

Estariamos fritos! oh, no, que no tenga favorito!

PUCK.

Que no lo tenga jamas!

BUM.

Jamas, jamas! (*Se oye un redoble de tambor á cierta distancia.—Llega Nepomuz.—Bum va á su encuentro y le dice con energia.*) El enemigo! . . . Es el enemigo!

NÉPOMUZ.

No, mi general. . . . Es la Gran Duquesa que se dirige á este lugar.

BUM.

Está bien, caballero. . . . Ordenad que las tropas se pongan sobre las armas.

NÉPOMUC.

Oui, général.

*Il sort par le fond à droite.*

PUCK.

Donc, c'est entendu: tout à l'heure la chanson militaire... dans huit jours la victoire!...

BOUM.

Après ça, le retour dans nos foyers!...

PUCK.

Et à nous deux le pouvoir!...

ENSEMBLE.

A nous deux le pouvoir!...

[L'armée arrive par le fond à droite, tambours et clairons en tête, et forme une ligne depuis l'avant-scène de gauche jusqu'au fond à droite.—Les paysannes, Wanda parmi elles, entrent des deux côtés, et restent au fond sur la montagne, derrière les soldats.—Fritz est dans les rangs.—Puck a passé à droite.]

SCENE VIII.

LES MENES, L'ARMÉE, FRITZ, WANDA, PAYSANNES, puis LA GRANDE-DUCHESSE, IZA, OLGA, AMELIE et CHARLOTTE (SES DEMOISELLES D'HONNEUR), NÉPOMUC, ÉTAT-MAJOR DE LA GRANDE-DUCHESSE.

CHEUR.

Portons armes! présentons armes!  
Fixes, droits, l'œil à quinze pas!  
Que son Altesse a de charmes!  
Que son Altesse a d'appas!

NÉPOMUC.

Obedezco, mi general.

PUCK.

Con que, convenido: ahora la cancion militar... dentro de ocho dias la victoria!...

BUM.

Despues, volveremos al hogar cubiertos de laureles!...

PUCK.

Y nuestro será el poder!...

BUM.

Que partiremos como buenos hermanos.

(El ejército viene desfilando al compas de una marcha militar y forma su línea sobre la escena.—Por los costados entran Wanda y las campesinas y se colocan en el fondo detras de los soldados. Fritz ocupa su puesto en la formacion.)

UNIVERSIDAD DE GUAYMAS  
BIBLIOTECA DE GUAYMAS

"ALFONSO PORTO"

Año 1923 MEXICO

ESCENA VIII.

DICHOS, EL EJÉRCITO, FRITZ, WANDA, CAMPESINAS, despues LA GRAN DUQUESA, IZA, OLGA, AMELIA y CARLOTA; DAMAS DE HONOR, NÉPOMUC, ESTADO MAYOR DE LA GRAN DUQUESA.

CORO.

Al hombro arr! Presenten arr!—Firmes!—Que encan-